

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

*\_ DOSSIER :* **Un marché des  
matières premières  
pour tisser des liens**

- \_ LA CULTURE BOUGE : JOURNÉE DU LIVRE... UNE PAGE S'OUVRE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE*
- \_ LE SAVIEZ-VOUS ? : TERMINAL DE CROISIÈRE : UN ESPACE DE CRÉATIVITÉ ET D'ÉCHANGES*
- LA CONSERVATION DES ARCHIVES : UN DÉFI AU QUOTIDIEN*

AVRIL 2025

NUMÉRO 208

MENSUEL GRATUIT



New  
COLLECTION



More than a perfume... a voyage



[www.tahiticandles.com](http://www.tahiticandles.com)

POLYNÉSIE FRANÇAISE • FRANCE • NOUVELLE ZÉLANDE  
• NOUVELLE CALÉDONIE • JAPON

# La photo du mois

## Les cousins du Pacifique

Les "Fidjiens volants", dont le cirque est installé à Māma'ō jusqu'en mai, ont rencontré les élèves du Conservatoire Artistique de Polynésie française - Te Fare 'Upa Rau. Ces derniers ont accueilli leurs cousins du Pacifique par la danse de l'établissement, le Rauti Fenua, danse créée à l'époque par notre regretté professeur John Mairai. Les artistes fidjiens ont répondu en effectuant quelques danses rythmées et marquées par leur attachement à la terre.

©CAPf/25



# PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.  
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : [direction@culture.gov.pf](mailto:direction@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PŪ 'OHIPA RIMA 'Ī (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.  
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax. : (689) 40 532 321 - Mail : [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf) - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



## MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture » (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;



© TFTN - Stéphanie Mailion

- de promouvoir la culture *mā'ohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél. : +689 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/](http://www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/) - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

## TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.  
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : [info@museetahiti.pf](mailto:info@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.  
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : [conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



© GB

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PŪ HA'API'IRA'A TORO'A RIMA 'Ī (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.  
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf) - [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.  
Tél. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : [service.archives@archives.gov.pf](mailto:service.archives@archives.gov.pf) - [www.archives.pf](http://www.archives.pf)



© DR / SPAA

## PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans tous les domaines autres que le commerce et l'industrie : la culture, la santé, l'enseignement, etc.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# SOMMAIRE

6-7 DIX QUESTIONS À

*Guillaume Dor, professeur de trompette*

8-9 LA CULTURE BOUGE

*Journée du livre... une page s'ouvre en Polynésie française*

10-15 DOSSIER

*Un marché des matières premières pour tisser des liens*

16-22 LE SAVIEZ-VOUS ?

*Terminal de croisière : un espace de créativité et d'échanges  
La conservation des archives : un défi au quotidien*

23 E REO TŌ'U

*E parau nō te Fare Vāna'a mai te ha'amatarā'a ē tae roa mai i teie mahana (Tuha'a 3)*

24-25 PROGRAMME

26 ACTUS

*La baleine et la conque à l'honneur au Salon du tīfaifai  
Des vacances inoubliables pour vos enfants*

27-34 RETOUR SUR

*Artistes d'ici et d'ailleurs*



— HIRO'A  
Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 2 000 exemplaires

— Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des Îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

— Édition : Tahiti Graphics Punaauia

— Réalisation : [pilepoildesigntahiti@gmail.com](mailto:pilepoildesigntahiti@gmail.com)

— Direction éditoriale : Te Fare Tauhiti Nui - 40 544 544

— Rédactrice en chef : Alexandra Sigaudou-Fourny - [alex@alesimedia.com](mailto:alex@alesimedia.com)

— Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

— Rédacteurs : Pauline Stasi et Alexandra Sigaudou-Fourny

— Impression : Tahiti Graphics

— Dépôt légal : Avril 2025

— Couverture : © ART2023

## DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
[communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

## HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

[www.cma.pf](http://www.cma.pf)

[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !

# « La création et la créativité au cœur du projet artistique »

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE STASI

6

*Dans une volonté de redonner ses lettres de noblesse au Certificat d'Études Musicales (CEM), diplôme validant un excellent niveau de pratique en amateur du cycle 3, le Conservatoire artistique de Polynésie française a souhaité cette année revisiter totalement l'épreuve finale. En mai, les élèves devront proposer aux membres du jury, un projet artistique très ouvert dans lequel ils pourront laisser libre cours à leur esprit créatif. Président du jury, Guillaume Dor revient sur la genèse et l'intérêt de ce changement.*



## Quelles sont les deux options possibles du cycle 3 proposées aux élèves du Conservatoire ?

« À l'issue du 2<sup>e</sup> cycle validé par le Brevet d'études musicales, les élèves du Conservatoire ont deux options possibles. La première est de s'inscrire en cycle 3 spécialité DEM (Diplôme d'études musicales). Les élèves qui choisissent cette voie sont très peu nombreux chaque année. Ce sont ceux qui se destinent généralement à poursuivre une carrière musicale professionnelle. S'ils réussissent leur 3<sup>e</sup> cycle, ils obtiennent leur Diplôme d'études musicales. L'autre option de 3<sup>e</sup> cycle est de préparer le Certificat d'études musicales (CEM). Les élèves qui choisissent cette voie ne souhaitent pas devenir des musiciens professionnels, ils préfèrent rester des amateurs. Ce certificat récompense leur très bon niveau de musicien amateur. »

## L'obtention de ce Certificat d'études musicales a évolué cette année...

« Oui, effectivement. On a souhaité cette année proposer aux élèves de passer une épreuve finale beaucoup moins rigide que pour le DEM, qui comporte deux morceaux. Pour le CEM, à présent, ils ont carte blanche pour présenter l'épreuve, ils ont beaucoup plus de liberté. »

## Pourquoi avoir modifié les modalités de l'examen ?

« Cela se fait déjà ailleurs, on s'est donc adapté à ce qui se faisait depuis la refonte des cursus des études de musique. On s'est aperçu que depuis la crise de la Covid, les aspirations de beaucoup de nos élèves avaient changé. Il y a beaucoup de jeunes qui ne souhaitent pas devenir professionnels, mais qui ont néanmoins un très bon niveau amateur. Ils veulent vraiment faire de la musique pour leur plaisir, ces nouvelles modalités du CEM leur offrent une vraie possibilité de se faire plaisir. Les élèves doivent être fiers d'obtenir ce diplôme. On veut donner à ce diplôme du CEM toutes ses lettres de noblesses, car il n'est pas assez valorisé, il est vu comme un diplôme moins gratifiant, ayant moins d'envergure, de prestige que le DEM. Or ces deux diplômes ne doivent pas être comparés, ils ne sont pas destinés à des personnes qui ont le même but, qui souhaitent faire de la musique avec les mêmes objectifs. Ce sont deux voies bien parallèles, même si des passerelles sont possibles entre les deux. »

## Que comportera cette épreuve désormais ?

« Les élèves ne doivent pas interpréter deux morceaux imposés comme cela pouvait l'être auparavant ou comme cela est toujours le cas pour le DEM. On leur demande maintenant de présenter un

projet artistique bien à eux en suivant une ligne directrice, cela peut être dans des domaines très divers : la nature, l'environnement, les mangas..., ce qui les inspire. Ils peuvent présenter un morceau de leur propre composition s'ils veulent. Ils peuvent également intégrer d'autres supports et médias divers comme des images, des vidéos ou encore d'autres instruments... L'idée est que les candidats à l'examen expriment pleinement leur création et leur créativité. Les élèves débiteront par une présentation orale de leur parcours et de leur projet artistique, d'une durée de 5 à 8 minutes environ. Ensuite ils vont dévoiler leur projet artistique et jouer pendant 12 à 15 minutes. Les élèves doivent suivre une ligne directrice, c'est comme un mini spectacle très ouvert. »

## Comment ont-ils préparé ce projet ?

« Ils ont entamé leur préparation en début d'année. Pour cela, ils ont été accompagnés par leur professeur. Ils ont aussi pu solliciter d'autres professeurs selon les éléments qu'ils souhaitaient intégrer. Ces échanges ont permis une belle interactivité au sein du Conservatoire, entre les professeurs et les élèves. »

## Comment ce changement d'épreuve a-t-il été reçu ?

« Les élèves l'ont très bien reçu. Ils se sont sentis très investis par ce projet, c'est très motivant pour eux de pouvoir travailler sur une création unique qui leur ressemble. Les professeurs se sont également montrés très enthousiastes. »

## Combien d'élèves sont concernés cette année ?

« Une dizaine d'élèves, ce sont des lycéens. Il y a des élèves en flûte, en trombone, en clarinette, en piano, en violon... »

## Quand se déroulera-t-elle ?

« L'épreuve est prévue le 3 mai dans l'après-midi. »

## Quelle est la composition du jury ?

« Il y aura à l'examen plusieurs personnes extérieures au Conservatoire, spécialistes des instruments. Cela permet d'apporter un autre regard, toujours intéressant. J'assurerai également la présidence du jury. On va noter l'élève sur le projet

global en prenant en compte son niveau technique et l'esprit créatif de son projet. S'il se limite à l'interprétation de deux morceaux, il sera hors sujet. »

## Quel genre de projets artistiques vous attendez-vous à découvrir ?

« Cela va sans doute être très varié en fonction des goûts artistiques de chacun. Il y aura certainement des projets artistiques avec des mangas ; on a une élève qui est passionnée par la musique française, elle proposera sûrement de beaux tableaux d'époque, etc. Un autre a prévu de composer quelque chose ; certaines personnes joueront seules, d'autres seront accompagnées... On a hâte, on s'attend à de beaux moments et à de belles surprises. » ♦



© DR

7

# Journée du livre... une page s'ouvre en Polynésie française

RENCONTRE AVEC HITIHITI HIRO, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DES ACTIVITÉS PERMANENTES DE LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : PAULINE STASI

La Polynésie française célèbre la Journée mondiale du livre et des droits d'auteur le 23 avril. Pour sa première participation à cet événement initié par l'Unesco en 1995, la Maison de la culture a proposé à plusieurs auteurs autochtones de venir lire à haute voix des passages de leurs ouvrages pour enfants. Des rencontres, des séances de dédicaces, un concert sur le paepae a Hiro, et d'autres animations sont également prévus dans les différents espaces de l'établissement culturel. En fin d'après-midi, le paepae a Hiro accueillera tous ceux qui souhaitent lire un texte à voix haute. Une journée qui jouera les prolongations le samedi 26 avril.

Sortez vos crayons et notez la date sur une belle page blanche, le 23 avril, la Polynésie participe pour la première fois à la Journée mondiale du livre et des droits d'auteur. Célébrée depuis trente ans par l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), la date de cette Journée n'a pas été choisie au hasard. Le 23 avril est très symbolique dans la littérature mondiale, car c'est ce jour-là que plusieurs grands auteurs, William Shakespeare, Miguel de Cervantes et l'Inca Garcilaso de la Vega sont décédés. Cette date sonne donc comme un bel hommage à ces écrivains d'exception et fait écho d'une façon générale à la littérature. Cette jour-

née mondiale vise à promouvoir le plaisir des livres et de la lecture. Chaque année, des centaines d'événements ont lieu pour célébrer les livres, leurs diversités linguistiques et l'importance qu'ils ont dans les cultures.

C'est donc tout naturellement que la Polynésie française a souhaité s'y associer cette année. « C'est le ministère de la Culture qui nous a demandé d'organiser des animations », explique Hitihiti Hiro, responsable du département des activités permanentes de la Maison de la culture, avant d'ajouter : « Cette initiative, prise par le ministère de la Culture, est intéressante et nous sommes ravis de participer à l'organisation de cet

événement qui promeut la lecture mais aussi les ouvrages d'auteurs locaux. La lecture, c'est l'une de nos raisons d'être. »

## Des ouvrages pour enfants

Et pour remplir cette page blanche, Hitihiti Hiro a souhaité faire intervenir plusieurs auteurs autochtones pour des lectures de leurs ouvrages à haute voix. Ont été choisis des auteurs pour enfants, à partir de 6 ans environ, car à cet âge, ils savent déjà lire. « Plusieurs auteurs ont accepté bénévolement de participer à cette journée. Il y aura Rai Chaze, Alvane Marae, Rarahu Flohr, Leia Chang Soi, Daniel Pifao et Raumata Tetuanui qui est également chanteuse », détaille-t-elle. Installés sur le magnifique paepae a Hiro ou dans d'autres sites de l'établissement culturel, les auteurs liront, à plusieurs reprises, des extraits de leurs ouvrages pendant une vingtaine de minutes. « Les séances de lecture seront également ouvertes aux adultes », insiste la responsable, pour qui la lecture peut se poursuivre à la maison. À l'issue de ces lectures, des rencontres et dédicaces sont également programmées, ainsi que des animations ...

À noter que pour cette édition 2025, c'est la ville de Rio de Janeiro qui a été désignée capitale mondiale du livre par l'Unesco. Qui sait, Papeete, le sera-t-elle peut-être pour une prochaine édition ? ♦



©DR



## Programme

### Mercredi 23 avril

- 13 h 00 - 15 h 10 : lecture de contes par des auteurs autochtones. Rai Chaze, Leia Chang Soi, Rarahu Flohr, Alvane Marae
- 13 h 00 - 15 h 45 : vente de livres, rencontre d'auteurs et séances de dédicaces. Raumata Tetuanui, Rai Chaze, Rarahu Flohr, Leia Chang Soi, Alvane Marae, Daniel Pifao, Littéramā'ohi
- 13 h 00 - 15 h 45 : présentation du métier de traducteur par le Service de la traduction et de l'interpréariat
- 13 h 00 - 15 h 45 : espace de découverte des bibliothèques de TFTN, bar book et bibliobus par les bibliothécaires
- 15 h 45 - 16 h 45 : concert acoustique de Raumata Tetuanui
- 17 h 00 - 18 h 00 : lectures publiques de Daniel Pifao, Littéramā'ohi & autres

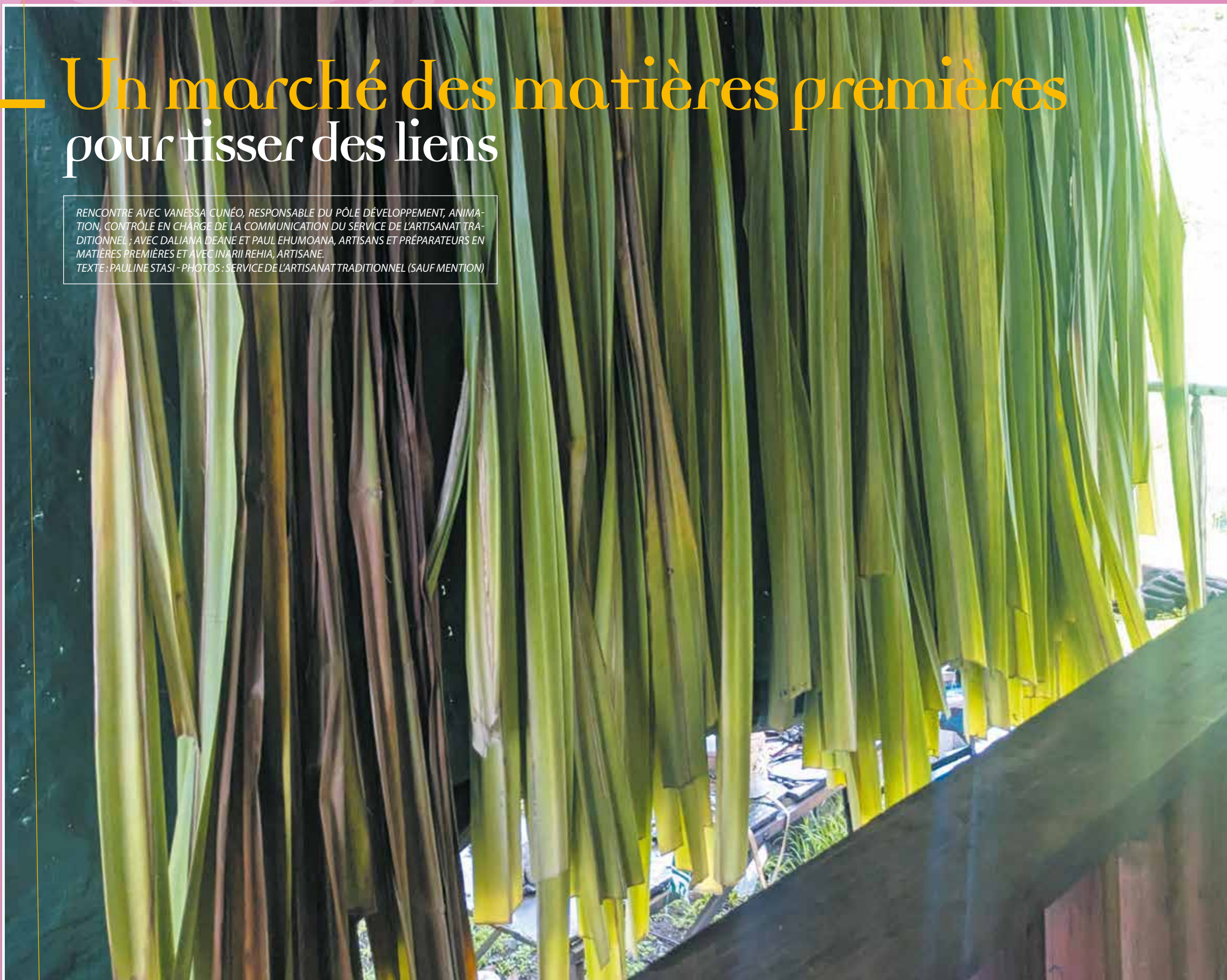
### Samedi 26 avril :

- 9 h 30 - 11 h 30 : atelier fanzine avec Margaux Bigou
- 9 h 30 - 11 h 30 : atelier d'écriture avec Audrey Gilles
- 9 h 30 - 10 h 00 et 10 h 15 - 10 h 45 : bébés lecteurs / p'tits philosophes avec Vanille Chapman
- 9 h 00 - 12 h 00 : présentation du métier de traducteur
- 9 h 00 - 12 h 00 : bar book et bibliobus par les bibliothécaires

# Un marché des matières premières pour tisser des liens

RENCONTRE AVEC VANESSA CUNÉO, RESPONSABLE DU PÔLE DÉVELOPPEMENT, ANIMATION, CONTRÔLE EN CHARGE DE LA COMMUNICATION DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL ; AVEC DALIANA DEANE ET PAUL EHUMOANA, ARTISANS ET PRÉPARATEURS EN MATIÈRES PREMIÈRES ET AVEC INARII REHIA, ARTISANE.

TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS : SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL (SAUF MENTION)



La première édition du marché des matières premières, organisée par le Service de l'artisanat traditionnel, se déroulera du 24 au 26 avril dans les jardins de Te Fare Iamanaha – Musée de Tahiti et des îles à Punaauia. Plus qu'un simple salon d'exposants, ce marché permettra aux artisans de montrer aux visiteurs leurs produits, leur savoir-faire, mais aussi de sensibiliser aux grandes thématiques de préservation des ressources locales. Ce marché sera également l'occasion pour les différents acteurs de l'artisanat de réfléchir aux principaux défis du secteur, de se rencontrer et de « réseauter », pour se fournir ou écouler leurs matières premières, sans lesquelles l'artisanat ne pourrait exister.

Si « les bons outils font les bons ouvriers », il en est de même avec l'artisanat. En effet, impossible de fabriquer un objet artisanal sans la matière première nécessaire, aussi variée soit-elle, végétale, minérale ou encore animale ! Pas de tiki en pierre fleurie sans une belle pierre issue des vallées de Ua Pou, de couteau gravé sans rostre de Tahuata, de ūmete sans un long morceau de bois de miro, de 'ete sans rouleaux de pandanus, de bijoux sans nacres aux reflets brillants ou fines fibres de mautini et bien sûr pas de plus beaux costumes primés au Heiva i Tahiti sans more...

Si cette liste est non exhaustive, à l'image de la diversité et de la richesse de l'artisanat polynésien, tous ces objets sont fabriqués à partir des matières premières issues des différents archipels polynésiens. Essentielles à leurs confections, ces matières premières et leur minutieuse transformation sont souvent méconnues du grand public. Le Service de l'artisanat traditionnel a souhaité les mettre en lumière en organisant fin avril la première édition du marché des matières premières à Punaauia dans les jardins de Te Fare Iamanaha – Musée de Tahiti et des îles. « On a choisi les jardins du musée, car non seulement le site est très beau et facilement accessible, mais ce lieu fait vraiment sens pour le marché. En effet, le musée expose des objets artisanaux anciens comme des tapa, des ornements d'autrefois en nape et en nacre, etc. Les visiteurs pourront ainsi profiter de leurs venues au marché pour les découvrir au musée », note Vanessa Cunéo, responsable du pôle développement, animation, contrôle en charge de la communication du Service de l'artisanat traditionnel.

#### Plusieurs jeux prévus et découverte de la mallette de l'artisanat traditionnel

Tout au long de cette première édition, les visiteurs pourront, pendant trois jours, admirer les nombreux objets artisanaux sur les stands de vente. Mais surtout, participer à des jeux organisés en amont et durant l'événement. Il s'agit notamment d'une chasse aux trésors consistant à trouver des « cartes » illustrant une matière première utilisée dans l'artisanat. Celles-ci seront cachées à Tahiti à Moorea et les lieux seront révélés sur les réseaux sociaux du service. Chaque joueur ayant trouvé

une carte devra la rapporter au marché des matières premières. Il pourra ainsi gagner un cadeau.

Le second jeu commencera dès l'entrée du marché avec la remise d'un « Pass rima'i » à tous les visiteurs. Ces derniers devront récolter au moins quatre tampons en participant à des animations gratuites sur site pour être tirés au sort et tenter de remporter un lot final.



Parmi les autres animations proposées, le public pourra notamment jouer à un tout nouveau jeu de société entièrement dédié à l'artisanat, Tere o te rima'i – Voyage au cœur de l'artisanat et découvrir une matériauthèque de l'artisanat traditionnel, élaborée par la licence DN MADE du lycée Samuel-Raapoto.

#### Des difficultés à se fournir

Si ces trois jours seront une belle vitrine pour les matières premières, l'organisation d'un tel événement par le Service de l'artisanat traditionnel a été également motivée pour une autre raison très importante. « Cela fait un an déjà que nous avons commencé à réfléchir à la création de ce marché des matières premières. Nous avons souhaité mettre en place une première édition, car les artisans nous parlent souvent de leurs difficultés à se fournir en matières premières, notamment pour ceux qui vivent à Tahiti. Dans les archipels, ils ont souvent moins de mal, car ils les produisent eux-mêmes. Aux Australes par exemple, les artisans ont suffisamment de pa'eore pour leurs propres confections, lorsqu'ils en produisent un peu plus, ils exportent le reste à Tahiti, mais cela n'est pas suffisant pour tous les artisans. Ce que l'on aimerait, c'est les aider à produire davantage, afin d'en exporter plus.

Le problème est que le travail des matières demande beaucoup de temps, qui est tributaire du climat, notamment de l'humidité et de la pluie, c'est aussi un travail très difficile », reconnaît Vanessa Cunéo.

#### Un marché B to B pour l'artisanat

Face à ces problématiques, le service souhaite que ce premier opus favorise les liens entre les différents acteurs de l'artisanat, mais également ceux du monde de la culture, notamment les chefs de groupe,

les directeurs et directrices d'école de 'ori tahiti, etc., afin qu'ils puissent débattre de ces sujets et également se rencontrer, apprendre à se connaître, « réseauter ». « L'idée est que les préparateurs de matières premières puissent trouver des débouchés pour vendre leurs produits et que les professionnels, artisans comme chefs de troupes de danse, puissent accéder aux matières dont ils ont besoin. Ce marché sera un peu le marché B to B de l'artisanat », note la responsable du pôle développement, qui attend avec impatience toutes ces rencontres. ♦

Daliana Deane et Paul Ehumoana, préparateurs à Tautira

### « Travailler le pandanus fait vivre notre culture »

C'est presque à l'ultime fin de la route cabossée et inondée du fenua aihere qu'il faut se rendre pour rencontrer Daliana Deane et Paul Ehumoana, un couple d'artisans. C'est là, à quelques mètres de l'océan, que le couple vit sur un terrain familial. Il y a quelques années, Paul y a planté des pieds de pandanus, dont les feuilles sont utilisées pour le tressage.

Avec son grand couteau tranchant à la main, Paul Ehumoana coupe une feuille de pandanus haute de plus de deux mètres, puis répète le même geste sec et précis sur la tige d'à côté et ainsi de suite. « Il faut faire attention à bien couper en biseau et il faut couper à la base de la tige », explique l'homme en montrant la façon dont il opère, avant de poursuivre son explication. « C'est important aussi de bien choisir la feuille. Il faut qu'elle soit déjà assez grande, environ deux mètres au moins, voire même trois mètres de haut, mais il faut faire attention à ce qu'elle ne soit pas trop mûre, car il faut qu'elle reste bien souple, sinon, ce sera difficile de l'utiliser pour le tressage », détaille le quadragénaire.

C'est pour fournir sa femme, artisane spécialisée dans le travail du tressage, en feuilles de pandanus, que Paul s'est lancé dans la plantation de cet arbuste, il y a quelques années seulement. « J'ai commencé à cultiver des plants de pandanus en repiquant des semis dans des seaux d'eau, cela accélère le processus. Une fois que la racine a bien poussé dans l'eau, je la plante dans la terre. Il a fallu attendre quelques années pour que les plants atteignent les 2, 3 mètres de haut et que je puisse enfin les couper », explique-t-il.

#### La pluie limite la production

Mais une fois les plants coupés, le labeur est loin d'être terminé... C'est même maintenant que le véritable travail commence vraiment. L'homme doit alors enlever une partie de la nervure de la feuille, à l'aide, une fois de plus, d'un couteau. Cette action doit permettre de la rendre plus souple et lisse. Ensuite, il va assembler plusieurs feuilles, une quinzaine environ, pour les faire sécher à l'ombre. « Cela ressemble alors un peu à un rideau », souligne Paul, avant de reprendre

rapidement d'un ton sérieux : « Notre principal problème, c'est l'humidité, car il pleut beaucoup au fenua aihere. Nous avons peu de places pour les mettre à l'abri, or il faut les laisser sécher deux à trois semaines. Quand il fait beau, on les met par terre dehors, mais dès qu'il pleut, il faut qu'on les mette à l'abri. Cela nous limite vraiment dans notre production », regrette l'homme, qui réfléchit au moyen de trouver de l'argent pour financer un grand hangar d'ici quelque temps.



Une fois le pandanus séché, c'est au tour de Daliana de prendre la relève. Originnaire d'une famille de Rimatara aux Australes, elle s'est mise à l'artisanat tardivement. « Quand j'étais jeune, l'artisanat ne me plaisait pas, mais ma mère et surtout, ma marraine, laera Tefaafana, tressaient. Je l'aidais à vendre ses créations dans les expos (...). C'est elle, plus tard, qui a voulu m'apprendre la vannerie ; elle m'a montré comment faire, et je me suis finalement prise de passion pour le tressage. Je fais des petites sacoques, des paniers, des éventails... Par contre, je n'aime pas faire les chapeaux... », précise l'artisane.

Mais, là encore, avant de confectionner ses objets en vannerie, le travail de la matière première est complexe et demande plusieurs étapes. Assise par terre, Daliana assemble alors les feuilles séchées de pandanus pour en faire de grands rouleaux. « On appelle ce rouleau, un pipita. Je vais mettre des feuilles de même largeur ensemble, par exemple de 11 à 13 cm ou de 7 à 9 cm, puis je vais les assembler l'une à la suite de l'autre, de façon à ce qu'elles s'enchaînent. Je vais répéter l'opération pour en faire un pipita de 36 cm de diamètre », détaille la préparatrice. Au total, il faudra environ une soixantaine de feuilles pour former ce rouleau, qui pourra enfin être utilisé pour le tressage d'objets ou pour les impressionnants costumes des danseurs du Heiva i Tahiti.



Inarii Rehia, artisane

## « Avec plus de stock, je pourrais tresser davantage »

Êtes-vous confrontée à un manque de matières premières ?

« Cela fait une dizaine d'années que je suis dans l'artisanat. Autrefois, je n'avais pas de problèmes d'approvisionnement, mais depuis deux à trois ans environ, je manque de pandanus pour mon tressage. Je suis originaire de Rimatara, mais ils ont moins de stocks qu'avant. Les artisans de Rimatara utilisent leurs stocks pour leurs propres tressages et ils n'en ont pas beaucoup à exporter. Les personnes âgées ne cueillent

plus et les jeunes partent souvent à Tahiti faire leurs études ou sinon ils ne sont pas toujours très intéressés pour prendre la relève pour couper le pandanus. Le problème est aussi qu'il pleut souvent à Rimatara, plus qu'avant je trouve, c'est alors difficile de faire sécher le pandanus, et on ne peut pas l'utiliser mouillé. Résultat, on a moins de pandanus des Australes, alors j'essaye d'en trouver aussi à Tahiti pour compléter, mais ce n'est pas toujours facile. »

Quelles sont les conséquences de ces pénuries ?

« Le prix, car comme il y a pas mal de demandes, les rouleaux de *pipita* sont devenus plus chers. Avant, il fallait compter environ 3 500 à 4 000 Fcfp le rouleau, maintenant, c'est plutôt 5 000 à 6 000 Fcfp. Si j'avais plus de stock, je pourrais tresser davantage et vendre plus. Parfois, quand je n'ai plus assez de stock, je vends des objets faits par ma famille aux Australes, cela les aide, mais il y aurait assez de clients pour nous et pour eux. »

Quelle pourrait-être l'une des solutions pour remédier à ce problème ?

« J'aimerais bien pouvoir planter moi-même et récolter mon propre pandanus. Cela me permettrait d'anticiper, d'avoir la quantité dont j'ai vraiment besoin pour tresser mes paniers et autres objets. J'ai juste trois ou quatre plants chez moi, mais je n'ai pas assez de place, le problème est lié au foncier, il faudrait que le Pays permette de planter sur une terre. Ainsi, nous pourrions travailler davantage. »



## Les démonstrations

**Jeudi 24 avril**

- 9 h 00 : la préparation du *more*
- 11 h 30 : les teintures naturelles

**Vendredi 25 avril**

- 8 h 30 : la préparation de la fibre de potiron (*mautini*)
- 9 h 00 : la préparation du *pae'ore*
- 14 h 00 : le nettoyage des coquillages

**Samedi 26 avril**

- 8 h 30 : le roseau des montagnes - 'Aeho
- 9 h 00 : les teintures naturelles
- 10 h 00 : les plantes utilisées pour faire un *kumu hei*
- 11 h 00 : le *nī'au blanc*
- 13 h 00 : la préparation du *pae'ore*
- 14 h 00 : le *mono'i*

## Les ateliers découvertes

**Jeudi 24 avril**

- 8 h 30 : la fibre de *revareva*
- 8 h 30 : les étapes de confection d'un *tapa*
- 13 h 00 : les graines utilisées en bijouterie et confection de collier
- 13 h 00 : la préparation d'un bouquet de *nī'au blanc*

**Vendredi 25 avril**

- 9 h 00 : la confection d'un 'ete en *nī'au* (atelier payant - 3 000 Fcfp)
- 9 h 00 : apprendre à faire son mini rouleau de *pae'ore*
- 13 h 00 : la confection d'une fleur en roseau des montagnes
- 13 h 00 : la confection d'un étui à passeport en feuille de bananier (atelier payant - 3 000 Fcfp)

**Samedi 26 avril**

- 9 h 00 : les coquillages dans la bijouterie et confection d'un collier départ
- 10 h 00 : couronnes de tête en fleurs fraîches
- 10 h 00 : confection d'une taille en 'auti
- 13 h 00 : la fibre de potiron et confection d'une fleur en fibre de *mautini* (potiron)
- 13 h 00 : faire son petit panier marché en *pae'ore*
- 14 h 00 : faire une petite jupe de danse *more*
- 14 h 00 : la confection d'un marque page en *tapa*

Les inscriptions aux ateliers se font uniquement par Messenger via la page Facebook du Service de l'artisanat traditionnel. Début des inscriptions début avril 2025, restez connectés !

## Programme\*

**Jeudi 24 avril**

- 8 h 00 : ouverture du marché et cérémonie d'inauguration
- 8 h 30 : ateliers découvertes
- 9 h 00 : démonstration
- 10 h 30 : table ronde : les espèces protégées
- 11 h 30 : démonstration
- 13 h 00 : table ronde : création d'une centrale d'achats de matières premières
- 13 h 00 : ateliers découvertes
- 14 h 00 : mini-conférence : l'utilisation de l'os dans l'artisanat
- 16 h 00 : fermeture du marché

**Vendredi 25 avril**

- 8 h 00 : ouverture du marché
- 8 h 30 : mini-conférence : tout savoir sur les matières issues du cocotier

- 8 h 30 : démonstration
- 9 h 00 : ateliers découvertes et démonstration
- 10 h 00 : table ronde : les pénuries de matières (*pae'ore*, bois précieux, etc.)
- 13 h 00 : mini-conférence : les pierres et les bois utilisés dans la sculpture
- 13 h 00 : ateliers découvertes
- 14 h 00 : mini-conférence : transformation du bananier pour l'emballage et dans l'artisanat
- 14 h 00 : démonstration
- 16 h 00 : fermeture du marché

**Samedi 26 avril**

- 8 h 00 : ouverture du marché
- 8 h 30 : démonstration
- 8 h 30 : Visite guidée du musée dédiée aux matières premières
- 9 h 00 : ateliers découvertes et démonstration
- 10 h 00 : table ronde : les produits importés dans le secteur

- 10 h 00 : ateliers découvertes et démonstration
- 10 h 00 : visite guidée du musée dédiée aux matières premières
- 11 h 00 : démonstration
- 13 h 00 : ateliers découvertes et démonstration
- 13 h 00 : visite guidée du musée dédiée aux matières premières
- 14 h 00 : ateliers découvertes et démonstration
- 15 h 00 : visite guidée du musée dédiée aux matières premières
- 16 h 00 : fin de l'événement

\*Sous réserve de modifications





# Terminal de croisière : un espace de créativité et d'échanges

RENCONTRE AVEC VANESSA CUNÉO, RESPONSABLE DU PÔLE DÉVELOPPEMENT, ANIMATION, CONTRÔLE EN CHARGE DE LA COMMUNICATION DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL ET TOKAINIUA DEVATINE, ENSEIGNANT CHERCHEUR AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART. TEXTE : ASF  
– PHOTO : ART, CMA ET ASF

Le 16 février dernier, l'inauguration du terminal de croisière Te Anuanua mettait en lumière la volonté de favoriser les rencontres entre le public, l'artisanat et l'art à Papeete. En effet, en plus des espaces de gestion des passagers, le terminal comprend une zone de 300 mètres carrés dédiée à l'artisanat local ainsi qu'une galerie d'exposition de 400 mètres carrés, qui sera animée par le Centre des Métiers d'Art (CMA).



Ouvert au public depuis février dernier, le terminal de croisière Te Anuanua est bien plus qu'une simple gare maritime accueillant les touristes, c'est un espace de créativité ouvert à tous, visiteurs de passage et résidents. Le lieu héberge en effet depuis deux mois des artisans traditionnels au rez-de-chaussée et s'apprête à accueillir les œuvres du Centre des métiers d'art dans deux salles d'exposition dédiées au premier étage.

## Stands artisanaux et ateliers

Au rez-de-chaussée, le sourire est au rendez-vous. Les dix-sept artisans qui se sont engagés à être présents pendant six mois sur le site ont trouvé leur rythme de croisière. Installés du mardi au samedi, devant leurs stands chamarrés ils accueillent le public, touristes et résidents, pour vendre leurs créations en couture, bijoux, sculptures et même des 'ukulele. Entre deux clients, la plupart poursuivent leur activité artisanale, car devant le succès des premières semaines, il faut se dépêcher de réapprovisionner les étals.

Chaque premier samedi du mois, les artisans abandonnent leur casquette de commerçants pour partager leurs connaissances et animer des ateliers ouverts au grand public. Le programme,

établi en collaboration avec le Service de l'artisanat traditionnel, se veut varié et accessible à tous. Le prochain atelier se déroulera le 5 avril, sur le thème de Pâques, avec la réalisation d'un petit panier pour ramasser les œufs et la création d'un tableau de sable toujours sur cette même thématique. Le premier atelier est ouvert aux enfants à partir de 8 ans accompagnés d'un adulte et le second s'adresse aux jeunes de 12 ans et plus. Pas besoin de réservation pour participer, il suffit de se présenter le jour J et de régler la créatrice directement sur place. Avec un parking de 205 places en sous-sol, il n'y a plus d'excuse pour ne pas participer à l'un des ateliers.

## Des travaux et trois expositions

Du côté du CMA, l'installation n'est pas encore effective, mais la motivation est là. Les centres de formation artistique de niveau supérieur ont généralement des lieux d'exposition dédiés. Il était donc logique que le Centre des métiers d'art de la Polynésie française investisse cette nouvelle adresse pour présenter le travail de ses étudiants et professeurs, un lieu vivant pour laisser l'art contemporain polynésien s'exprimer. Les travaux sont chiffrés, reste à caler le calendrier du chantier. « Pour l'instant, nous avons des murs et une surface intéressante. Les travaux vont se concentrer sur l'habillage des murs pour pouvoir accrocher les œuvres et l'éclairage ce qui est très important pour une salle d'exposition. Il nous faut aussi définir un espace de stockage. » précise Tokainiua Devatine, enseignant chercheur au Centre des métiers d'art. Côté accueil du public et médiation culturelle, le centre a déjà proposé à deux de ses anciens élèves de se relayer pour avoir une ouverture en journée continue. « Chacun passera une demi-journée sur place, cela leur laisse le temps de poursuivre en parallèle leur



travail de création » assure l'enseignant qui confirme une ouverture de la salle du mardi au samedi.

Une fois les travaux terminés, la première exposition devrait démarrer en avril ou début mai. Il s'agit de l'exposition « To'a - Corail », présentée fin 2023 à Paris, au Carrousel du Louvre et qui est de retour à Tahiti. Cette exposition réunit une cinquantaine d'œuvres d'artistes de Polynésie, souvent d'anciens élèves du CMA, qui interrogent le rapport à l'environnement corallien dans le contexte de changement climatique.

La seconde exposition, dont la date n'est pas encore arrêtée, mettra en valeur le travail des étudiants en design du DN MADE. Enfin, pour la fin de l'année, les élèves de BPMA et CPMA vous donneront rendez-vous dans cette nouvelle salle d'exposition pour montrer l'étendue de leur créativité et de leurs connaissances. La salle devrait également accueillir l'incontournable exposition annuelle enseignants/étudiants. En plus de ces expositions déjà calées, le Centre des métiers d'art réfléchit à une programmation bimestrielle. « Nous allons solliciter des artistes du réseau océanien, nous avons également au Centre des collections que nous ne pouvons pas exposer faute de place, ce nouveau lieu donnera aux visiteurs l'opportunité de les voir. La centralité du site et son accessibilité avec un parking souterrain va nous permettre de toucher un plus grand public. » se réjouit Tokainiua.

## PRATIQUE

- Espace accessible au grand public et aux croisiéristes
- Ouvert du mardi au vendredi, de 8 heures à 17 heures
- Le samedi de 8 heures à 13 heures.
- Ouverture également les jours d'arrivée des paquebots.

Si pour l'instant, il ne s'agit que d'un lieu d'exposition, le Centre des métiers d'art espère à terme que les œuvres exposées puissent être achetées par les visiteurs. « Nous serons en discussion avec le Port autonome qui est le propriétaire du site. Cela permettrait à nos artistes, élèves et anciens élèves du centre, d'avoir de la visibilité et d'être en contact directement avec des acheteurs, de se confronter à la clientèle, comme cela se fait au rez-de-chaussée avec les artisans qui vendent leurs créations sur place. » ♦

## Programme des ateliers des artisans

Samedi 5 avril : Pâques

- 9 h 00 - 10 h 00 : confection d'un petit panier pour œufs de Pâques (1 500 Fcfp)
- 10 h 30 - 11 h 30 : Tableau de sable (2 000 Fcfp)

Samedi 3 mai : Fête des mères

- 9 h 00 - 11 h 00 : couronne firi maha (tresse à 4) en nī'au (2 000 Fcfp)
- 10 h 30 - 11 h 30 Boucle d'oreille en coquillages (1000 Fcfp)

Samedi 7 juin : Fête des pères

- 9 h 00 - 10 h 00 : bracelet en macramé avec nacre et coquillages (1 500 Fcfp)
- 10 h 30 - 11 h 30 : étui à vin en pae'ore (1 500 Fcfp)

Samedi 5 juillet : Festivité du Tiurai

- 9 h 00 - 10 h 00 : confection d'un 'ō'ini en nī'au (1 000 Fcfp)
- 10 h 30 - 11 h 30 : Réalisation d'un ras-de cou en coquillages (4 500 Fcfp)

# La conservation des archives : un défi au quotidien

RENCONTRE AVEC JOSÉPHINE TEREOPA, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL, MULTIMÉDIA ET INTERNET (DPAMI) ET MAGALI LEGRAND, RESPONSABLE ADJOINTE DU DÉPARTEMENT DES ARCHIVES PUBLIQUES ET PRIVÉES (DAPP) ET CHARGÉE DE LA CONSERVATION PRÉVENTIVE ET CURATIVE DES ARCHIVES AU SEIN DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL DE LA POLYNÉSIE - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA - TPFT).  
TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS : SPAA (SAUF MENTION)

Parmi les missions essentielles du Service du patrimoine archivistique et audiovisuel de la Polynésie française figure la conservation d'une grande diversité de supports, chacun possédant des caractéristiques physiques propres nécessitant des traitements adaptés. Le SPAA préserve ainsi des documents papier, des supports analogiques tels que des cassettes Betacam et DVCAM, des vinyles, des CD, ainsi que des supports numériques. Il conserve également divers formats iconographiques, comme des photographies, des plaques de verre et des gravures sur bois. Chaque type de support exige des conditions de conservation spécifiques afin d'assurer sa pérennité et de prévenir toute altération. Véritable mémoire du fenua, ces précieux témoignages du passé sont soigneusement préservés dans des espaces aménagés et font l'objet d'une surveillance constante. Les personnels s'attellent au quotidien à améliorer les méthodes et les protocoles de conservation pour garantir la préservation à long terme.

18

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Audiovisuel

Direction la vallée de Tīpaeru'i à Papeete. C'est là, accroché à un promontoire rocheux, dans un grand bâtiment de six niveaux construit dans les années 1980-1990 que se trouve le Service du patrimoine archivistique et audiovisuel – *Te Piha Faufa'a Tupuna* de la Polynésie française. Le SPAA conserve et préserve aussi bien des archives publiques, issues des institutions et établissements publics du Pays, que des archives provenant de collections privées, véritables trésors inestimables de l'histoire et de la culture

polynésiennes. « *L'un des plus anciens documents que j'ai eu à examiner est une lettre écrite du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'encre de fē'i. L'état de conservation de l'encre est remarquable, elle est encore parfaitement lisible* », souligne Magali Legrand, responsable adjointe du Département des archives publiques et privées (DAPP) et chargée de conservation préventive et curative des archives conservées au SPAA. Ces documents, parfois très anciens, sont entreposés dans des espaces spécifiques appelés « *magasins de conservation* ». Dans ces magasins, la quantité d'archives ne se mesure pas en mètres carrés, mais en mètres linéaires. Un mètre linéaire correspond à un mètre de documents alignés côte à côte sur une étagère. Actuellement, les archives occupent au total 17 684,6 mètres linéaires de rayonnages, répartis dans les 12 magasins qu'abrite le dépôt des archives définitives de Tīpaeru'i, soit près de 18 kilomètres de documents !

## Conservation préventive et curative : deux approches distinctes

La conservation préventive regroupe l'ensemble des mesures mises en place pour éviter l'altération des documents. Elle repose sur la gestion rigoureuse de l'environnement : contrôle de l'humidité, de la température et de la lumière, mais aussi l'adoption de bonnes pratiques de manipulation.



Allumage du purificateur

« *Il est essentiel de porter des gants pour éviter d'abîmer les documents avec des traces de doigts ou des microdéchirures. Les archives sont également rangées dans des boîtes et intercalaires en papier neutre* », explique Magali Legrand.

La conservation curative, quant à elle, intervient lorsque des documents sont déjà endommagés. Elle vise à stabiliser leur état et à empêcher toute détérioration supplémentaire. « *Il est important de ne pas confondre conservation curative et restauration. La conservation curative protège et stabilise le document, tandis que la restauration cherche à améliorer son apparence et/ou sa lisibilité tout en respectant son authenticité* », précise Magali Legrand.

Le SPAA ne réalise pas de restaurations en interne, mais lorsque des documents présentent un intérêt patrimonial majeur, leur envoi dans l'Hexagone pour une prise en charge spécialisée peut être envisagé. Ce fut le cas pour les arrêts de Cassation de la reine Pōmare IV et du roi Pōmare V co-signés par le commandant impérial qui ont été restaurés en 2018 dans l'atelier de restauration des Archives nationales à Fontainebleau.

Malheureusement, certains documents, en raison de leur dégradation avancée, ne peuvent ni être manipulés ni déplacés

sans risquer d'aggraver leur état. Lorsqu'ils ne peuvent pas faire l'objet d'une restauration, ils sont conservés en l'état dans le cadre d'une conservation curative, visant à limiter ou stopper leur détérioration.

## Un environnement sous contrôle constant

Les magasins de conservation ont été conçus pour assurer des conditions de conservation optimales, mais répondant aux normes de conservation des années 1980-1990, et adaptées au climat polynésien de l'époque. En 2023, des déshumidificateurs et des purificateurs d'air y sont installés pour protéger les archives de l'humidité et des contaminants.

Les déshumidificateurs réduisent le taux d'humidité dans l'air pour éviter que les documents ne moisissent ou ne se détériorent. Actuellement, ces appareils ne sont pas autonomes : ils remplissent des bacs d'eau qui doivent être vidés deux fois par jour par les archivistes. Chaque département est responsable d'au moins un étage du bâtiment, avec trois à quatre agents qui se relaient pour assurer le vidage et le relevé des données des thermo-hygromètres (appareils mesurant la température et l'humidité). Ce roulement permet une surveillance étroite de l'évolution des conditions de

19

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

conservation, notamment des variations de température et d'humidité dans les magasins. « *C'est toute une logistique !* », souligne Magali Legrand. Un projet est en cours de réflexion pour mettre en place un système d'évacuation autonome par tuyauterie et gouttière, mais cette installation représente un coût.

Les purificateurs d'air, quant à eux, filtrent les particules fines, les poussières et les micro-organismes susceptibles d'endommager les archives et nuire à la santé des agents.

« *Ces deux appareils devraient permettre de maintenir une humidité stable entre 55 % et 65 %, avec une température comprise entre 18 °C et 19 °C, des valeurs légèrement supérieures à celles recommandées en métropole en raison de notre climat tropical. Cependant, nous nous sommes rendu compte que certains magasins étaient plus humides que d'autres, donc nous envisageons de racheter des déshumidificateurs* », précise Magali Legrand.

Actuellement, seuls deux magasins sont équipés de purificateurs d'air, ce qui limite encore leur impact sur l'ensemble des archives. Par ailleurs, un projet d'installation de nouveaux purificateurs d'air spécifiques aux archives est en cours et fera l'objet d'un appel d'offres cette année.

Le service utilise également des thermohygromètres pour surveiller en continu la température et l'humidité relative. « *Chaque magasin en possède deux, car nous avons constaté que ces paramètres peuvent varier d'un point à l'autre, selon la proximité des systèmes de climatisation* », ajoute Joséphine Tereopa.

#### Menaces invisibles : rongeurs, insectes et moisissures

Si tous ces outils doivent ou devront garantir au mieux la préservation des archives, le service a également mis en place des protocoles stricts, validés par le comité technique paritaire n° 14 et appliqués depuis le début de l'année 2025, afin de prévenir les risques ou de les stopper s'ils sont déjà présents pour les archives du Pays.

Parmi les principaux dangers auxquels peut être confronté un service des archives, trois font l'objet d'une attention particulière.

Les rongeurs : « *Nous n'avons pas de problème de rongeurs, car nous faisons de la prévention. Nous avons placé des pièges dans les faux plafonds avec du poison asséchant* », explique Magali Legrand.

Les insectes : le service doit surveiller de près certains nuisibles tels que les cents-pieds, les cafards et les poissons d'argent, qui peuvent creuser des trous dans le



papier. « *Nous faisons très attention au moment des collectes : nous procédons systématiquement à une désinsectisation et une décontamination lorsque nous recevons des fonds importants. Lorsque c'est un ou deux livres, on va les inspecter individuellement* », indique Joséphine Tereopa.

Les moisissures représentent la menace la plus redoutée dans un climat tropical. « *Le protocole de décontamination des moisissures consiste en la diffusion d'un fongicide pulvérisé sous forme de brouillard sec, qui ne laisse aucun résidu et est sans danger pour le papier* », précise Magali Legrand, qui a établi ces protocoles. « *Pour la désinsectisation, le procédé est similaire, mais avec un insecticide.* »

#### Projets et perspectives d'avenir

Outre toutes ces mesures, le service va bientôt procéder à un grand dépoussiérage des salles de magasins avec des aspirateurs à filtre HEPA, spécialement conçus pour les musées et archives.

Cette année, nous avons entrepris le recensement de la Bibliothèque patrimoniale du Pays, afin d'établir un inventaire à jour et exhaustif de nos collections. Ce travail minutieux nous permet de vérifier l'état des ouvrages, d'identifier d'éventuelles lacunes et d'optimiser leur conservation. Une fois finalisé, cet inventaire sera mis en ligne sur notre site internet, améliorant ainsi l'accessibilité aux ressources et offrant une meilleure visibilité sur les fonds conservés.

Enfin, une réflexion de grande ampleur est engagée sur le devenir de la salle de quarantaine, de l'ancienne salle argentine (actuellement condamnée) et du bâtiment dans son ensemble. L'objectif est d'adapter ces infrastructures aux normes de conservation actuelles, qui ont considérablement évolué depuis la construction du site.

Deux options sont envisagées : une rénovation ou une nouvelle construction, afin d'assurer des conditions optimales de conservation à long terme. ♦

## La procédure de consultation

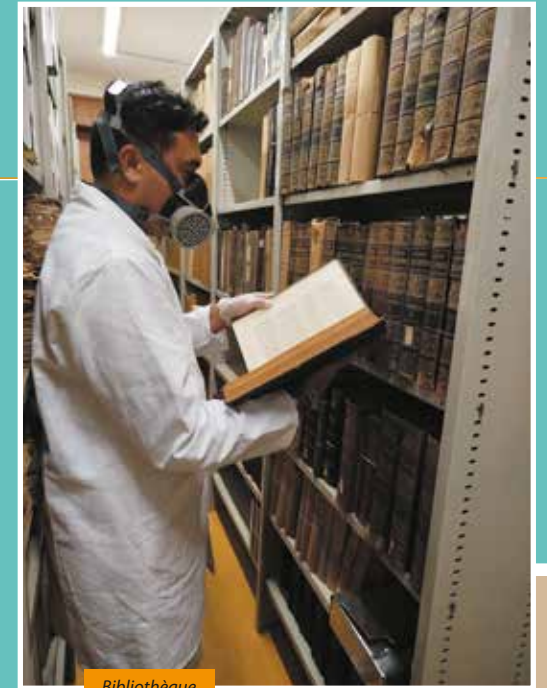
Il est possible pour les chercheurs, mais aussi pour tout usager, de consulter les archives. Cependant, leur accès est strictement encadré afin d'assurer leur préservation. Il suffit d'envoyer une demande à l'adresse suivante : [aniraa@archives.gov.pf](mailto:aniraa@archives.gov.pf) pour obtenir un rendez-vous. Pourquoi ?

Avant consultation, les documents doivent séjourner pendant dix jours dans une chambre de pré-décontamination, où l'humidité et la température sont ajustées progressivement. « *Cela évite un choc thermique, qui pourrait provoquer des altérations du papier, comme des rétractations ou des gonflements* », souligne Magali Legrand.

Lors de la consultation, l'utilisateur doit obligatoirement porter des gants et un masque. Les gants empêchent que les documents ne soient endommagés par la transpiration ou le sébum des mains, qui peuvent laisser des traces et fragiliser le papier au fil du temps. Le masque protège les archives des postillons, qui pourraient les contaminer avec de l'humidité ou des micro-organismes.

Après la consultation, les documents sont replacés en chambre avant d'être réintégrés dans les magasins. « *Cela permet de s'assurer qu'ils n'ont subi aucune contamination avant d'être remis à leur place* », indique Joséphine Tereopa.

« *Dans la continuité de notre démarche de préservation, nous privilégions autant que possible la consultation des documents sous format numérique afin de limiter les manipulations et déplacements des originaux, réduisant ainsi les risques d'altération. Nous nous attachons à mener un programme de numérisation aussi régulier que possible afin d'assurer la pérennité des supports papier conservés au SPAA* », explique Joséphine Tereopa.



Bibliothèque

## Une « tenue de combat »

Pour protéger les archives et assurer la santé des agents, un équipement de protection individuel (ÉPI) est requis :

- Lors des protocoles de décontamination et de désinsectisation : combinaison intégrale jetable, gants jetables, chaussures de sécurité, sur-chaussures jetables, masque à cartouche M6000E A1 et lunettes de protection.
- Dans les magasins de conservation : blouse, gants jetables, chaussures de sécurité, sur-chaussures jetables et masque à cartouche M6000E A1 (jusqu'à l'installation des purificateurs d'air).

## Les archives en chiffres

Le bâtiment des archives comprend 13 magasins de conservation, répartis ainsi :

- le DAPP gère six magasins de conservation, soit 14 264,4 mètres linéaires ;
- le DPAMI gère deux magasins de conservation, soit 1 565,3 mètres linéaires : la salle 410 avec notamment les supports analogiques des archives audiovisuelles et la salle des serveurs informatiques du SPAA ;
- le Département de l'accueil, consultation et communication gère deux magasins de conservation, soit 1 020,1 mètres linéaires : la Biblio-

thèque patrimoniale (également en salle 410) et la salle des archives périodiques telles que *La Dépêche de Tahiti* ou *Les Nouvelles* ;

- deux magasins de conservation sont mis à disposition de la Justice et de la Direction des impôts et des contributions publiques, ce qui représente 2 403,3 mètres linéaires ;
  - un magasin de conservation est mis à disposition de la SEO (Société des études océaniques) et représente 1 182 mètres linéaires d'occupation ;
  - la salle argentine actuellement condamnée.
- Les trois entités SEO, Justice et État occupent 40,33 % de l'ensemble des magasins de conservation.



Joséphine Tereopa et Magali Legrand

## « Un archiviste doit toujours être aux aguets »

### Joséphine Tereopa : préserver et valoriser le patrimoine audiovisuel

#### Comment êtes-vous devenue archiviste ?

« Lauréate du concours de rédacteur en 2023, j'ai rejoint le SPAA en février 2024. Grâce à mes collègues plus expérimentés, j'ai été initiée aux bases de ce métier exigeant et très technique. Titulaire depuis février 2025, je continue d'enrichir mes connaissances chaque jour et de découvrir les multiples facettes du métier d'archiviste. »

#### En quoi consiste votre travail ?

« Je suis principalement chargée du traitement des fonds audiovisuels, iconographiques et multimédias. Mon rôle est d'assurer leur conservation tout en travaillant à leur valorisation. Je m'occupe également d'alimenter notre site internet ([www.archives.pf](http://www.archives.pf)) et notre page Facebook (<https://www.facebook.com/>

archives.polynesie/), afin de faciliter l'accès aux archives conservées au SPAA.

Je veille également à ce que les demandes de consultation et de numérisation soient traitées de manière efficace. Lors de la réception d'un dépôt d'archives, je m'assure qu'il s'agit de supports numérisables afin d'en faciliter la conservation et l'accessibilité. »

#### Quels sont vos projets en cours ?

« Je travaille actuellement sur un projet de récolement et d'indexation complète des archives iconographiques et audiovisuelles. Ce travail colossal est essentiel pour améliorer l'organisation des fonds et faciliter les recherches, qui sont parfois fastidieuses, ainsi que l'accessibilité des documents pour ceux qui en font la demande. »

### Magali Legrand : entre conservation et anticipation

#### Qu'est-ce qui vous a amené à travailler dans les archives ?

« J'ai découvert le métier de conservateur au cours d'un stage au Musée de Tahiti et des îles, pendant ma première année d'Histoire à l'université de la Polynésie française. C'est Théano Jaillet, alors directrice du musée, qui m'a transmis sa passion pour la préservation du patrimoine.

Cette expérience m'a donné envie de me spécialiser. J'ai poursuivi mes études à l'École de Condé à Lyon, où j'ai obtenu un Bachelor en conservation et préservation du patrimoine. Cette formation alliait théorie et pratique, ce qui m'a permis d'acquérir une approche concrète du métier.

J'ai ensuite intégré le SPAA en 2022, avant de passer le concours de rédacteur, en 2023, et d'être titularisée en février 2025. »

#### Quel est votre rôle au sein du service ?

« Mon travail est extrêmement polyvalent. Je suis chargée de former et de sensibiliser les agents à la conservation préventive, de veiller à la prévention des risques de détérioration et de réaliser des constats d'état des documents.

Lorsqu'un document est fragilisé, j'évalue s'il relève d'une conservation préventive ou curative. Si son état le nécessite, nous envisageons une restauration externe auprès d'ateliers spécialisés en métropole. Dans ce cas, je suis en charge de demander des devis et de suivre la prise en charge du document.

Je suis également sollicitée par d'autres services administratifs du Pays pour établir des préconisations en matière de conservation et sensibiliser les agents aux bonnes pratiques de préservation des archives.

En tant que responsable adjointe du DAPP, je supervise une équipe de 2 à 4 agents, selon la charge de travail. Mon département gère les archives publiques administratives : collectes, versements et les constats d'état qui en découlent, mise en œuvre des protocoles cités, tri, indexation et élimination des archives dites "éliminables". Nous assurons aussi la conservation intermédiaire (archives de moins de 30 ans d'âge) et définitive (plus de 30 ans d'âge ou intéressant le patrimoine de la Polynésie). Je rédige des rapports de conservation et me tiens informée des nouvelles pratiques en la matière. »

#### Quels sont vos projets pour l'avenir ?

« Je cherche constamment à moderniser nos pratiques et à anticiper les évolutions du domaine archivistique. Actuellement, je me documente beaucoup sur la conservation des archives audiovisuelles, qui nécessite des conditions très différentes de celles du papier : un taux d'humidité de 30 % à 40 % et une température stable entre 14 °C et 15 °C.

Les défis sont nombreux, et il faut toujours se tenir informé des nouvelles méthodes pour améliorer la conservation des documents. Un archiviste doit sans cesse être aux aguets. »

# E parau nō te fare Vāna'a mai te hō'amatarā'a ē tae roa mai i teie mahana (tuha'ā3)

ROHIPARAU : FARE VĀNA'A  
HŌHO'A : FARE VĀNA'A

## Te mau Vāna'a mātāmeha'i



Teie te mau Vāna'a mātāmua i mā'itihia nō te pārahi i roto i te Fare Vāna'a.

### Mai te pae'au'i ē tae atu i te pae'atau :

**Tei pārahi noa :** Samuera Raapoto 'orometua, Geneviève Clark-Cadousteau, Elie Salmon, Maco Tevane, John Martin, Willy Lagarde 'e te Metua Hubert Coppenrath

**Tei tī'a noa :** Roland Sue, Ame Huri, Paul Prévost, Rosa Klima, Paul Langomazino, Antonina Peni, Flora Devatine, Yves Lemaitre, Alexandre Holozet 'e 'o John Doom

**Tei 'ore i roto i te hōho'a :** 'o Francis Sanford, Joseph Kimitete 'e 'o Raymond Pietri

### Te mau matahiti mātāmua

A he'e noa ai te tau, 'ua tauui te aro'a o te Fare Vāna'a. I roto i nā Vāna'a mātāmeha'i e 20, e toru tei fa'aho'i i tō rātou ti'ara'a i te

matahiti 1978 : 'o Joseph Kimitete, 'o Francis Sanford 'e o Paul Langomazino, hō'ē i te matahiti 1982 : 'o Paul Prévost 'e hō'ē i te matahiti 1986 : 'o Alexandre Holozet.

Teie tā te pohe i rave atu: Nā mua roa 'o te Peretiteni o te 'Ētārētia 'Evaneria 'o Samuera Raapoto 'orometua (1976) 'āpe'ehia atu e tōna mono 'o Victor Teriierooiterai (1984), i muri mai 'o Elie Salmon (1994), Antonina Peni (1999), 'o Roland Sue (2000), 'o Geneviève Cadousteau-Clark (2001), 'o Willy Lagarde (2001) 'e 'o Rosa Klima (2002)

Nō te mono i teie mau Vāna'a i hi'a atu, 'ua mā'itihia 'o Myron Mataoa (1978), 'o Jessie Poro'i (1978), 'o Arapari Paparai 'orometua (1979), 'o Patua Coulin (1983), 'o Duro Raapoto (1983), 'o Simone Hargous (1986), 'o Louise Peltzer (1998), 'o Winston Pukoki (2000), 'o Johanna Nouveau (2000), 'o Voltina Dauphin (2002), 'o Etienne Chimin (2002), 'o Denise Terorotua-Raapoto (2003)

### Te To'ohitu

Nā te To'ohitu e fa'atere i te Fare Vāna'a.

E mā'itihia rātou nō te maorora'a e 3 matahiti.

Teie tō rātou ti'ara'a : Te Vāna'a Nui, te To'ofā, te 'Apo Parau, Te Ha'apa'o Faufa'a, 'e nā lāto'ai to'otoru. ♦



Teie te Toohitu mātāmua mai te 'au'i mai : Mgr Hubert Coppenrath, Tamuera Ra'apoto 'orometua. Marc Tevane, John Martin, Nedo Salmon I raro : Geneviève Clark-Cadousteau

# Programme du mois

## avril 2025

24

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

### ÉVÉNEMENTS

#### Conférence Mililani Ganivet

Mililani Ganivet

- Mardi 2 avril à partir de 18 h 30
- Billets gratuits disponible à billetterie de la Maison de la culture
- Petit théâtre

#### Journée internationale du Livre

TFTN

- Mercredi 23 avril et samedi 26 avril
- Ateliers, animations, concerts pour la promotion du livre et de la lecture en Polynésie française
- Événement à l'initiative du ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Culture (MEE)
- Plus d'information sur la page Facebook de la Médiathèque de la Maison de la Culture : <https://www.facebook.com/mediathequeTFTN>
- Entrée gratuite
- Maison de la culture

#### Jamel Comedy Club

SA PROD

- Samedi 26 avril à partir de 19 h 30

Tarifs\* :

Fosse assise :

- CHAISE Or : 8 000 Fcfp
- CHAISE Cat. 1 : 7 000 Fcfp

Tribunes

- CAT. 1 (bas tribune 1 et début tribunes 2 et 3) : 6 500 Fcfp
- CAT. 2 (centre tribune 1, milieu tribune 2 et 3) : 5 500 Fcfp
- CAT. 3 (haut tribune 1 et fin tribunes 2 et 3) : 4 500 Fcfp
- En vente sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf), dans les magasins Carrefour Faa'a, Punaauia, Arue et à Radio 1 Tiare FM à Fare Ute (frais web : + 100 Fcfp/place achetée en ligne)
- Place To'atā

#### Les Stigmates de la lune

Association Tama nō te Arue / TFTN – Un spectacle en coproduction

- Vendredi 11 et samedi 12 avril, à 19 heures
- Tarif adulte : 2 000 Fcfp
- Tarif étudiant : 1 000 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans et les PMR
- Accompagnateur PMR (1 accompagnateur par PMR) : 1000 Fcfp
- Billets disponibles sur place et en ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf/>
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Petit théâtre

#### Exposition de Hokonui Clover

TFTN

- Du mardi 29 avril au samedi 3 mai
- Exposition ouverte de 9 à 17 heures du lundi au vendredi et de 9 à 12 heures le samedi
- Exposition fermée le dimanche
- Vernissage le mardi 29 avril, à 18 heures
- Entrée libre et gratuite : exposition et vernissage
- Renseignements au 40 544 544 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai de Te Fare Tauhiti Nui

### DANSE

#### Vice-versa 1&2

All in one Tahiti

Vendredi 4 avril et samedi 5 avril

à partir de 19 heures

Tarifs\* :

- catégorie 1 : 3 500 Fcfp
- catégorie 2 : 2 500 Fcfp
- Gratuit pour enfant de moins 4 ans sur les genoux
- En vente sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf), dans les magasins Carrefour Faa'a, Punaauia, Arue et à Radio 1/Tiare FM à Fare Ute (frais web : + 100 Fcfp/place achetée en ligne)
- Grand théâtre

#### Tschan Dé Fil

Centre de danse Tschan

- Jeudi 10 avril à 19 heures
- Les billets sont en prévente jusqu'au 28 mars sur notre site internet : <https://www.havaiin.com/tschan-de-fil>
- Pré-vente à partir de : 3 100 Fcfp (gratuit pour les enfants de moins de 4 ans, s'ils restent sur les genoux d'un parent)
- Renseignements : 87 715 541
- [secretariat.tschan@gmail.com](mailto:secretariat.tschan@gmail.com)
- Grand théâtre

#### Juke Box

Centre de danse Vanessa Roche

- Vendredi 25 avril à partir de 19 h 30
- Samedi 26 avril à partir de 17 heures
- Tarif unique : 3 100 Fcfp
- Enfants de moins de 4 ans : gratuit

Ne manquez pas ce rendez-vous unique –

Réservez vos places dès maintenant !

- <https://www.billetweb.fr/jukebox-spectacle-vanessa-roche>
- Grand théâtre

### THEÂTRE

#### 'O Morito ta'u Vahine

SA Production -

Vendredi 28 mars, samedi 29 mars

et samedi 5 avril à partir de 19 h 30

Tarifs\* :

- Adulte : 3 500 Fcfp
- Moins de 12 ans : 3 300 Fcfp
- Gratuit pour les enfants moins de 3 ans sur les genoux
- Une pièce d'identité peut être demandée
- L'entrée sera refusée après le début de la représentation
- En vente sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf), dans les magasins Carrefour Faa'a, Punaauia, Arue et à Radio 1/Tiare FM à Fare Ute (frais web : + 100 Fcfp/place achetée en ligne)
- Petit théâtre



#### Mon Fare Pinex

Ballena Production

- Jeudi 17 avril à 19 heures
- Tarifs : à partir de 4 500 Fcfp, ticket disponible sur [billets.tahiticconcert.com](http://billets.tahiticconcert.com)
- Petit théâtre

#### Le Petit Prince

Bulle 2 Théâtre

- Samedi 26 avril et dimanche 27 avril à 19 h 30

Tarifs\* :

- Adulte : 3 500 Fcfp
- Enfant - 12 ans : 2 000 Fcfp
- En vente sur [www.ticketpacific.pf](http://www.ticketpacific.pf), dans les magasins Carrefour Faa'a, Punaauia, Arue, Taravao et à Radio 1/Tiare FM à Fare Ute (frais web : + 100 Fcfp/place achetée en ligne)

### ANIMATIONS

#### Les Ateliers de vacances de Te Fare Tauhiti Nui

Thème : Pipiri mā

Offrez à vos enfants une semaine d'ateliers créatifs et ludiques autour de la légende de Pipiri mā ! Danse, arts plastiques, contes et découvertes culturelles, ateliers

- Ouverts aux enfants de 4 à 12 ans
- Du 31 mars au 4 avril
- Inscriptions ouvertes en ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf/> ou directement au guichet
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Maison de la culture

#### L'heure du conte avec Léonore Caneri

TFTN

- Pour les jeunes enfants
- Samedi 5 avril, de 9 h 30 à 10 h 30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Sur le Paepae à Hiro ou en bibliothèque enfant

#### Scrabble, avec Tahiti Scrabble

TFTN

- À partir de 14 ans
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 5 avril, de 10 à 12 heures
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte

#### Jeux avec Mahana Deane, de Sign'ensemble

TFTN

- De 0 à 3 ans
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 12 avril, de 9 h 30 à 10 heures
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En salle de projection

\*Important : À l'achat de votre billet en magasin ou en ligne, vous avez la possibilité de sélectionner votre siège. Attention sur mobile, il faut activer la version « web » en cliquant sur « Afficher la version web » en bas de votre page [ticketpacific.pf](http://ticketpacific.pf).



#### Les bébés lecteurs, avec Vanille Chapman

TFTN

- Activité réservée aux tout-petits (de 18 mois à 3 ans) accompagnés d'un adulte
- Un véritable éveil à la lecture
- Samedi 26 avril, de 9 h 30 à 10 heures
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

#### Les P'tits philosophes, avec Vanille Chapman

TFTN

- Pour les enfants de 3 à 5 ans
- Samedi 26 avril, de 10 h 15 à 10 h 45
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

#### Atelier fanzine avec Margaux Bigou

TFTN

- Le fanzine est un merveilleux espace de liberté, d'expression, d'imagination et de partage !
- À partir de 10 ans
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 26 avril, de 9 h 30 à 11 h 30
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte

#### Atelier jeux de rôle, avec Christian Antivackis

TFTN

- Tout public à partir de 8 ans
- Samedi 26 avril, de 9 h 30 à 11 h 30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte

#### Atelier d'écriture

TFTN

- À partir de 16 ans (pas d'expérience requise. Ouvert aux confirmés comme aux débutants)
- Samedi 26 avril, de 9 h 30 à 11 h 30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte ou en salle de projection

25

## zoom sur...

26

### LA BALEINE ET LA CONQUE À L'HONNEUR AU SALON DU TĪFAIFAI

Le prochain Salon du *tīfaifai* se déroulera du 21 avril au 4 mai dans le Hall de l'Assemblée de la Polynésie française. Pour cette 24<sup>e</sup> édition, une vingtaine d'artisans de l'association Te Api Nui o te Tīfaifai, présidée par Béatrice Legayic, mettront à l'honneur deux marqueurs chers de la Polynésie : la baleine et la conque. « *Nous avons choisi ces thèmes, car nous souhaitons mettre en avant notre environnement, nos animaux, il est important de les préserver* », indique la présidente de l'association. Ainsi, chaque artisan présent devra exposer une œuvre représentant soit une baleine, soit une reproduction d'un modèle de conque pour « *gagner son ticket* » au Salon. Le concours organisé lors du Salon portera également sur ces deux éléments. « *Le concours portera sur la réalisation d'une nappe et de sets de table avec des motifs de baleines ou de conques* », précise Béatrice Legayic, qui invite le public à venir s'initier à l'art du *tīfaifai* lors des ateliers proposés pendant le Salon. ♦



#### PRATIQUE

- Du 21 avril au 4 mai dans le Hall de l'Assemblée de la Polynésie française de 9 à 18 heures
- Ateliers payants ou gratuits si vous apportez vos propres tissus.

### DES VACANCES INOUBLIABLES POUR VOS ENFANTS

Mamans et papas de Tahiti, offrez à vos enfants une semaine magique et enrichissante avec les ateliers de vacances – *Perēatama* !

Du lundi 31 mars au vendredi 4 avril, la Maison de la culture accueille les petits explorateurs de 4 à 12 ans pour une aventure exceptionnelle placée sous le signe de la légende de Pīpiri mā.



Au programme, des ateliers culturels et ludiques, animés par des artistes et intervenants passionnés : Ta'ati Fenua, Zoltar Prod, Tania Jurkiewicz, Vanille Chapman, Julia Kauffman et Marama Ariipeu Tirador.

Rendez-vous chaque jour dès 7 h 30 jusqu'à 15 heures pour une immersion créative au cœur des traditions et des contes polynésiens. Ne manquez pas cette occasion unique de voir vos enfants s'épanouir, s'amuser et découvrir la richesse de notre culture polynésienne ! ♦

#### PRATIQUE

Réservation :

- En ligne : [billetterie.maisondelaculture.pf](http://billetterie.maisondelaculture.pf)
  - Sur place au guichet
- Tarifs :
- Sans déjeuner : 21 000 Fcfp (enfant seul) / 18 000 Fcfp (tarif fratrie)
  - Avec déjeuner : 24 000 Fcfp (enfant seul) / 21 000 Fcfp (tarif fratrie)

## Artistes d'ici et d'ailleurs

27

### Le collège Maco Tevane grand vainqueur de la 8<sup>e</sup> édition du Heiva Taure'a !

À l'issue de trois magnifiques soirées de spectacles qui ont réuni des centaines de jeunes artistes, les 18 prix du Heiva Taure'a – Heiva des collèges ont été attribués comme suit :

©TFTN

- 1<sup>er</sup> prix - Meilleur dossier pédagogique :** le collège de RIKITEA  
**2<sup>e</sup> prix - Meilleur dossier pédagogique :** le collège de AFAREAITU  
**3<sup>e</sup> prix - Meilleur dossier pédagogique :** le collège de MAKEMO

- 1<sup>er</sup> prix - Meilleure interprétation artistique :** le collège MACO TEVANE  
**2<sup>e</sup> prix - Meilleure interprétation artistique :** le collège de PĀ'EA  
**3<sup>e</sup> prix - Meilleure interprétation artistique :** le collège de RIKITEA

- Meilleur danseur :** Teikanapa PAU du collège MACO TEVANE  
**Meilleure danseuse :** Ahi'a ELLIS du collège de PĀ'EA  
**Meilleur 'ōrero :** Moenoa MOU-SING du collège MACO TEVANE

- 1<sup>er</sup> prix - Meilleur orchestre :** le collège de RURUTU  
**2<sup>e</sup> prix - Meilleur orchestre :** le collège de PĀ'EA  
**3<sup>e</sup> prix - Meilleur orchestre :** le collège de AFAREAITU

**Meilleur grand costume :** le collège de RIKITEA

- 1<sup>er</sup> prix spécial :** le collège de RIKITEA pour son *ra'atira*  
**2<sup>e</sup> prix spécial :** le collège MACO TEVANE pour son *'aparima 'āmui*

Le total cumulé de la meilleure interprétation artistique et du meilleur dossier pédagogique définit le grand podium du Heiva Taure'a :

- 1<sup>er</sup> prix Heiva Taure'a :** LE COLLÈGE MACO TEVANE  
**2<sup>e</sup> prix Heiva Taure'a :** LE COLLÈGE DE RIKITEA  
**3<sup>e</sup> prix Heiva Taure'a :** LE COLLÈGE DE AFAREAITU



Soirée de remise de prix



1<sup>er</sup> prix - Meilleur dossier pédagogique : le collège de RIKITEA



1<sup>er</sup> prix - Meilleur orchestre : le collège de RURUTU



1<sup>er</sup> prix spécial : le collège de RIKITEA pour son ra'atira



2<sup>e</sup> prix - Meilleur dossier pédagogique : le collège de AFAREAITU



2<sup>e</sup> prix - Meilleur orchestre : le collège de PĀ'EA



2<sup>e</sup> prix spécial : le collège MACO TEVANE pour son 'aparima'āmui



3<sup>e</sup> prix - Meilleur dossier pédagogique : le collège de MAKEMO



3<sup>e</sup> prix - Meilleur orchestre : le collège de AFAREAITU



Prix du meilleur 'ōrero : Moenoa MOU-SING du collège MACO TEVANE



Prix du meilleur grand costume : le collège de RIKITEA



Prix du meilleur danseur : Teikanapa PAU du collège MACO TEVANE



Prix de la meilleure danseuse : Ahi'a ELLIS du collège de PĀ'EA



Collège de Ta'aone

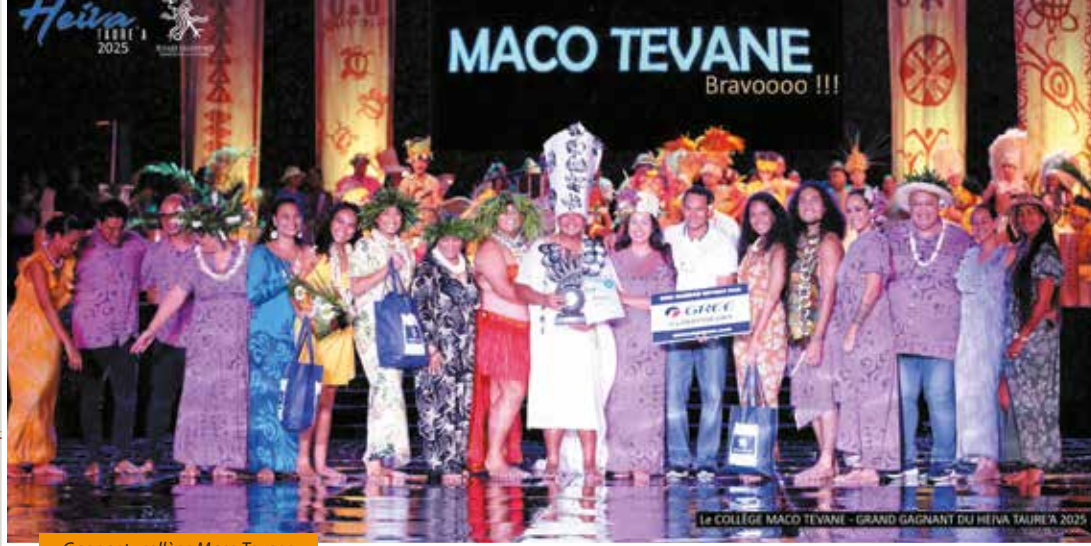


Collège de Rurutu



Collège de Makemo





Gagnant : collège Maco Tevane



Le jury



Collège Louise Tehea Carlson



Collège de Rangiroa



Collège Anne-Marie Javouhey de 'Uturoa

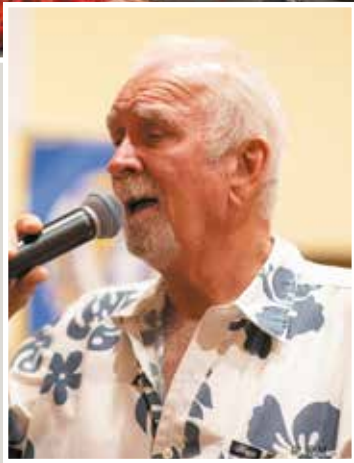


### Concert de la Femme 2025 : hommage à Henriette Winkler

La 13<sup>e</sup> édition du Concert de la Femme, coproduite par le Conservatoire artistique et le club Soroptimist, restera dans toutes les mémoires : les artistes, professeurs, élèves et invités du Fare 'Upa Rau ont été tour à tour ovationnés par le public venu en masse manifester son soutien à la cause des femmes polynésiennes. L'atelier lyrique du Conservatoire, dirigé par Peterson Cowan, avait choisi de rendre hommage à une grande voix aujourd'hui disparue du *fenua* : madame Henriette Winkler.  
© René MAILLARD pour Capf/25







**La voix hawaïenne**

Une rencontre qui porte sa voix entre le Conservatoire et les étudiants de l'école Kamehameha de l'île de Maui, à Hawaii.  
© René MAILLARD pour Capf/25





### Marathon théâtre

Professeure d'Art dramatique, Christine Thuleau Bennett, a organisé toute une journée un marathon théâtre. Véritable tradition des classes de théâtre, ce marathon permet à tous les cycles d'étude de jouer sur scène.  
© René MAILLARD pour Capf/25



### La vannerie célébrée au salon Te Rara'a

Belle visibilité pour l'artisanat des Australes lors du 17<sup>e</sup> salon Te Rara'a. Chaque visiteur a pu découvrir des créations en vannerie réalisées à la main par des artisans passionnés : paniers, chapeaux, éventails... Le salon a permis la mise en place d'ateliers, de concours et de rencontres avec les artisans pour célébrer ce savoir-faire exceptionnel.  
©ART



PROMOTION

# UA REVA TATOU

SÉJOURS

vols + transferts + hébergement



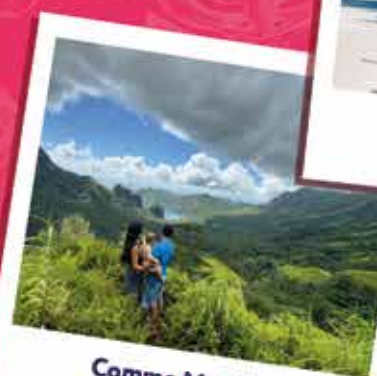
RÉSERVEZ  
jusqu'au 16 avril  
pour des voyages  
du 17 au 28 mars et  
du 14 avril au 23 mai 2025 !\*



Comme Anavai  
visite RANGIROA



Comme Emeraude  
visite MAUPITI



Comme Manutea  
visite NUKU HIVA



Comme Lea  
visite BORA BORA

Renseignements : [www.sejoursdanslesiles.pf](http://www.sejoursdanslesiles.pf).  
Au 40 86 43 43, auprès de nos agences Air Tahiti de Papeete,  
de Taravao ou de votre agence de voyages habituelle.

**Séjours dans les îles Air Tahiti**

\*Offres soumises à conditions particulières, pour des voyages du 17 au 28 mars,  
et du 14 avril au 23 mai 2025.

En partenariat avec  
**TAHITI**  
TOURISME





# LA SOURCE

*Un centre pour votre bien-être global*

Un havre de paix en centre ville de Papeete pour se ressourcer, se reconnecter à soi et se plonger dans un univers de bien-être.

Boutique holistique

BaZi & Feng Shui

Coaching de vie

Somatopathie

Kinésiologie

Réflexologie

Naturopathie

Soins énergétiques

Guidances spirituelles

Cartomancie

Ateliers

Méditation

Cercles de partage

Cours & Formations

**LA SOURCE**

25 Rue Paul Gauguin

Papeete - Tahiti 98713

+689 40 83 58 58

[www.lasource-tahiti.com](http://www.lasource-tahiti.com)

 [lasourcetahiti](https://www.facebook.com/lasourcetahiti)

 [lasource.tahiti](https://www.instagram.com/lasource.tahiti)